

J1: Dunkerque-Hendaye

Après être allé voir la mer le dimanche soir, nous retournons à l'hôtel "l'hirondelle" (que je recommande fortement)

Le matin, comme annoncé, il pleut! la journée ne s'annonce pas sous des bons auspices!
Vêtements de pluie préconisé!

Nous considérerions cette étape comme l'une des plus difficiles: en peu moins de 300 kms mais beaucoup de relief! En plus, il va falloir jouer avec la pluie et surtout un fort vent contraire!

Vers 5h45, nous partons pour le commissariat; nous y retrouvons Zapilon et son fils; beaucoup de bonheur. Ils nous accompagneront un morceau de chemin.

Après un pointage au commissariat, les encouragements et les quelques photos, nous filons vers Bergues puis St Omer.

La pluie et le vent sont là mais le relief assez plat et roulant.

Après St Omer la circulation devient dense, les camions nombreux. Nous avons hâte d'arriver à St Martin d'Hardighem pour prendre un axe moins fréquenté; là, première petite pause.

Les petites bosses vers St Rémy au bois voient la première crevaison (roue arrière, à l'avant il n'y a pas assez de piment!) sous un park d'éolienne: je suis impressionné par le bruit émis et pourtant peu d'entre elles étaient en service: les éoliennes, un mal pour un bien?

Vers Gaillefontaine nous retrouvons notre terrain fétiche: les bosses un peu plus sévères qui mènent à Lyons. Nous ne regardons plus le retard accumulé durant ce trajet: le vent a fait son travail de sape! Nous n'avons qu'un objectif: arriver à l'hôtel pour prendre une douche (elle arrivera vers 24h00 soit avec 3h30 de retard!!!)

Deuxième crevaison en montant vers Lyons: la pluie augmente le risque, nous le savons tous.

Dans ma tête Les Andelys correspondent à une sorte de sortie du tunnel; même s'il reste encore du dénivelé, la motivation revient; la pluie, elle, est toujours présente! Nous sommes trempés! L'inconvénient du Gore Tex est de ne pas être respirant (et pour cause!); du coup l'humidité intérieure me gêne plus que la pluie tombante. Je ressens des zones d'irritation: danger pour la suite!

Dans la descente sur Evreux, je suis obligé de quitter mes lunettes: nous ne voyons pas grand chose avec la pluie et la nuit noire .

A Evreux, François nous amène directement à notre couchage; douche, un petit repas rapide dans la chambre avec quelques victuailles achetées en route. Nous sommes heureux de quitter nos vêtements humides

il est passé minuit, demain départ à 5h00 pour plus de 300 kms! Mais cette journée dantesque est passée!!

J2: Evreux-Châtelleraut

Voilà l'étape la plus longue des 4 jours avec plus de 300 kms à effectuer.

La veille, nous avons traverser la Seine, aujourd'hui l'objectif c'est la Loire!

Même si le réveil est rude, les quelques heures de confort et de chaleur ont fait du bien.
Seuls bémols: les affaires de la veille, mouillés, ont terriblement augmenté le poids des sacoches et il me faut mettre des pansements aux endroits rendus sensibles.

Le temps est gris, sans pluie, mais le vent est toujours là; durant quasiment toute la journée le crachin succédera à des périodes de pluie entre des épisodes secs.

Je suis inquiet: les affaires de la veille sont trempées et il ne faudrait pas que la deuxième (et dernière) tenue subisse le même sort (il n'en sera rien heureusement)

A Senonches, les souvenirs du PBP reviennent; nous passons devant un grand bâtiment blanc qui me rappelle des souvenirs.

Je cherche à me procurer un tube "d'homéo plasmine" mais la pharmacie de Senonches n'est pas encore ouverte.

Le matin, nous avons déjà perdu bêtement 15 minutes en partant en retard; nous ne les reverrons pas, bien au contraire!

La Loupe, Chassant, Luigny... le début du parcours est assez casse pates, mais nous savons qu'en rejoignant la vallée de la Loire, le tracés évoluera.

Bien avant Langeais, Cyclaudax nous attend; c'est super; il nous guidera et nous accompagnera en sariste averti

La Loire est traversée à Langeais suivie rapidement par l'Indre et la Vienne.

La longue ligne droite entre L'Ile Bouchard et Châtelleraut est interminable; pourtant toute plate, la longueur de la journée et le manque d'habitude de ce type de route en font un vrai calvaire

Mais deux points positifs viennent égayer cette fin de journée (ponctuée avec 2h30 de retard sur notre horaire!):

- nous arrivons à la limite de la perturbation: demain il fera beau
- je ne ressens aucune douleur particulière

A l'hôtel, il nous faudra laisser les vélos dehors, bien cachés et attachés et après une bonne douche et des soins nécessaires au bonhomme, je n'ai pas besoin de berceuse!!

J3: Châtelleraut-Libourne

journée de grosse chaleur

Supporter la pluie ou le soleil n'est pas forcément une grosse contrainte; ce qu'il est par contre, c'est d'avoir presque froid un jour et suffoquer de chaleur le lendemain: comment s'adapter à des contrastes aussi importants en aussi peu de temps?

La journée avait bien commencé: départ à l'heure, bonne clarté en traversant Châtelleraut (heureusement car j'avais cassé la veille mon support d'éclairage avant!), respect de nos délais les premières heures et ce n'est pas la brume des champs aux alentours qui allait nous démoraliser! Et puis les deux grosses journées étaient passées, aujourd'hui, c'est une "petite" étape qui nous attend: nous avons le baume au cœur!

De Châtelleraut, les kilomètres défilent: Gençay, Civray, Aigre...et la température monte!! Du bonheur de rouler le matin "au frais" nous commençons à souffrir sous les casques!

Certes, pour murir et faire du bon cognac, le raisin a besoin de soleil, mais ce n'est pas par ce que nous passons devant la demeure (sommptueuse) des Pernot Ricard qu'il doit cogner aussi fort qu'à Marseille!!

Avant Ruffec, Pat16 nous a rejoint; il nous accompagnera jusqu'à Barbezieux, ce qui lui fera faire une boucle de plus de 200 kms: bravo et merci.

Grace à sa connaissance de la région, il nous fait arrêter près d'une fontaine: on se rafraichit à l'ombre, on s'asperge d'eau, on essaye de faire baisser un peu la température de la cocotte-minute par tous les moyens! Pat16 nous facilitera également la traversée de Ruffec, en travaux. Super

La Charente est magnifique, mais vraiment la chaleur rendra sa traversée pénible. La chaleur, l'accumulation des efforts et une alimentation "spartiate" ont fait des dégâts: l'un de nous n'a plus de jus; Libourne sera une vraie délivrance pour lui!

A Barbezieux, Pat16, avant de nous quitter, nous indique une boulangerie avant le début de la piste cyclable: cet arrêt n'est pas programmé mais chacun est heureux de faire une pause bien salubre!

La piste cyclable est annoncée en mauvaise état; François se mettra environ à 15 mètres devant moi pour m'indiquer les racines et me donner le bon positionnement pour les passer plus facilement; nous la prendrons jusque Clérac comme prévu; l'allure est restée bonne.

Il reste alors à nous laisser glisser (avec quelques bosses quand même!!) jusqu'à Libourne. Nous n'accusons "que" 2h00 de retard.

Il est encore assez tôt pour aller manger une bonne entrecôte qui nous remettra en selle pour le lendemain.

Physiquement, je finis cette journée "la fleur au fusil!" J'en suis surpris; de bonne augure pour la J4 (à suivre!!)

J4: Libourne-Hendaye

bon, je n'ai rien contre les Landes, mais quand même: le gars des ponts et chaussées a du se faire eng...de faire des petits virages tous les 20 kilomètres!!

la nuit a été délicate: par 2 fois je me suis réveillé avec de forte douleurs aux genoux: la fatigue est bien là!

La sortie de Libourne est impériale: François est un maître dans l'art de nous mettre sur les bonnes routes: il le prouve encore ce matin de façon magistrale.

Nous avons décidé ce matin là de partir 1/2 heure plus tôt

Après la Dordogne à Libourne, voilà la Garonne à Portet: les 3 fleuves sont maintenant traversée (Seine-Loire-Garonne): on approche de l'écurie!!

Ce matin, ce sera l'heure de nouvelle et très sympathiques rencontres: Bernard, le responsable des saristes et Didier33.

Didier, tu peux déposer un CV à "Grand Reporter"!

Après une pause à Cabanac où tout le monde fera plus connaissance, les routes ennuyeuses commencent (pour nous, habitués à des paysages plus accrocheurs!)

Je commence à avoir des douleurs à la hanche gauche et sous le pied droit: cette journée ne ressemblera pas à la veille!

les longues lignes droites sont démoralisantes: étant devant un petit moment, je vois une voiture blanche au loin et je la crois arrêtée; en fait, elle nous croisera quelques minutes après: elle roulait belle et bien!!

En parallèle, je commence à avoir vraiment sommeil; il me faut de l'énergie pour rester éveiller mais bientôt voilà Labouheyre est sa pause programmée: elle est accueillie les bras ouverts!

Nous longeons durant des interminables kilomètres l'autoroute A 63 et ses camions incalculables; parfois l'un d'eux nous klaxonnent: nous sortons alors de notre léthargie!

L'arrivée sur Bayonne demande toute notre attention: la circulation est très dense (nous resterons sur la route au détriment de la piste cyclable de la corniche). Il serait vraiment bête d'avoir un pépin maintenant; il est un peu plus de 18h00 et la sortie au travail!

De Bayonne à Hendaye, la circulation ne nous abandonnera pas; il doit y avoir une énorme concentration de population. Parfois nous nous faisons entendre comme contre ce camping-car espagnole stationné sur la bande cycliste pour aller chercher du pain (pas rare!)

Il nous faut pointer avant 21h55: pas de panique, nous avons environ 1h 1/2 de marge Suffisamment pour s'arrêter sur la Nivelle, voir la mer à St Jean de Luz ou encore longer la corniche jusqu'Hendaye.

Là les derniers kilomètres sont tendus: il faut être attentif à tous: un gamin courant derrière un ballon, des chiens voulant traverser la piste cyclable pendant notre passage... Nous jouons des vocalises!!

Le tracés pour rejoindre le commissariat est jalonné de bosses parfois très sévères.

Il nous faut batailler une dernière fois à l'interphone du commissariat où on nous demande de repasser...demain à partir de 9h00!!

mais voilà, le dernier tampon est finalement apposé et nous pouvons ouvrir une bouteille à l'hôtel pour fêter la St Rodolphe et surtout le succès de cette aventure!!